

Editorial

Vers un monde nouveau...

Et si nous osions explorer de manière plus consciente le monde nouveau en train de se construire grâce au brassage de tant de gens qui, le plus souvent par nécessité, se lancent dans l'aventure d'apprendre à être chez eux dans le pays où ils s'installent, sans cesser d'être reliés à celui qu'ils ont quitté et qui reste le leur ? Au forum social mondial des migrations (Madrid, septembre 2008), on parlait de transnationalisme : voici un concept appelé à faire du chemin !

A l'heure où la libre circulation des marchandises est devenue si facile et où celle des personnes continue à rencontrer une si forte résistance, nous sentons pourtant déjà que le monde de demain sera de plus en plus marqué par la mobilité humaine. Sans minimiser les difficultés qu'elle entraîne, nous sommes invités à reconnaître aussi la richesse qui naît de ces brassages culturels. C'est à cette richesse que les pages qui suivent voudraient introduire : quand des hommes et des femmes mettent au service de leurs pays d'accueil et d'origine la profondeur qu'ils ont acquise en vivant la traversée humaine et spirituelle de la migration, c'est toute la société qui s'en trouve humanisée, et, s'ils sont chrétiens, c'est toute l'Eglise qui s'en trouve renouvelée. Ils sont du Burkina-Faso, de Madagascar, d'Italie, de beaucoup d'au-

tres pays encore ; ils ont trouvé, en traversant bien des épreuves, leur place en Espagne, en France... Engagés dans l'un et l'autre de leurs peuples, ils sont des passeurs de fraternité. Citoyens conscients et responsables dans le pays où ils habitent, de multiples solidarités les relient aussi à leurs pays d'origine au développement desquels ils participent souvent de manière active. Ces solidarités peuvent s'étendre vers d'autres peuples encore, tant il est vrai qu'ils se sentent et sont effectivement partie prenante d'une nouvelle mondialisation, celle où il ne s'agit pas de gagner plus et consommer plus sans souci des conséquences, mais d'élargir aux dimensions du monde le regard fraternel posé sur ceux et celles dont ils se font les prochains.

Ils ont su trouver, non sans souffrance, les chemins d'une intégration qui a pu dépasser la tentation du repli identitaire autant que celle de l'occultation des racines culturelles. Capables de créer du neuf, ils peuvent réveiller l'aspiration à la nouveauté qui habite aussi le grand nombre des personnes qui vivent dans le pays où elles sont nées. Puisseons-nous tous, natifs d'ici ou venus d'un autre pays, nous abreuver à cette source d'espérance ! □

Geneviève Perret